

LE BILLET DE LA SAUVEGARDE

N° 9 juin 2006

L'architecture contemporaine a-t-elle droit de cité? Vrai ou faux débat.

L'Assemblée Générale qui s'est déroulée le 23 mars dernier à la Maison des Associations a permis de faire, outre le bilan des activités 2005 (qui seront retracées dans le Journal de l'année 2005, à paraître prochainement) le rapport moral de l'année écoulée. Une année 2005 mouvementée et sujette à critiques par certains si l'on en juge par les quelques interventions houleuses et, à l'occasion du renouvellement du tiers de ses membres, une certaine tentative d'intégrer le CA pour des raisons clairement opportunistes. En effet, cette année a été marquée en premier chef du sceau de "l'Affaire": le problème de l'extension de l'Hôtel du Département. Sur le projet architectural du Conseil Général, notre association se **sera fait particulièrement remarquer par sa désapprobation du projet et par sa forte mobilisation pour faire évoluer celui-ci.** Le suivi de cette affaire, le rôle que notre association a joué jusqu'à sa conclusion, la version modifiée du projet signée par le Préfet, ont été rappelés en détail et amplement relatés en particulier dans le dernier Billet pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y revenir.

Mais l'actualité nous rattrape, elle nous a permis de construire étant aujourd'hui suspendu pour le motif qu'une architecture contemporaine est incompatible avec le site. Et voilà reposée la problématique de l'architecture contemporaine en centre ancien.

Qu'est-ce qu'une ville ?

Avant tout un organisme vivant, donc qui évolue avec des mutations sociales, culturelles, politiques qui entraînent aussi des mutations des édifices. Doivent s'y inscrire les traces du temps: du passé comme du présent - qui sera le passé du futur - qui composent les différentes strates historiques successives qui la définissent.

Une ville ne peut s'amputer volontairement d'une de ses composantes sans se rendre incompréhensible, "illisible" pour les générations futures. Par exemple on ne peut comprendre la Rome d'aujourd'hui sans la Rome de la Renaissance qui ne peut s'expliquer sans sa relation à la Rome antique.

Aussi est-il légitime que notre ville laisse s'imprimer la marque du XXI^e siècle par des édifices "d'aujourd'hui" (cette qualification étant préférable au terme de contemporain qui garde la connotation du modernisme acéré, brillant et arrogant de la fin du XX^e siècle) suivant par là l'évolution naturelle de toute ville vivante. Il faut continuer ce processus sous peine, n'en déplaise aux nostalgiques invétérés du passé, de la figer et de faire de notre cité une ville-musée.

Sauvegarde et Avenir de Troyes (j'insiste sur ce dernier terme, c'est le moment de souligner le changement d'appellation de notre association depuis 1995) ne s'oppose pas à l'architecture dite "contemporaine". Mais à condition que celle-ci soit véritablement une architecture de notre temps, nous sommes

au XXI^e siècle, c'est-à-dire **réflétant l'attitude d'aujourd'hui qui consiste à concevoir d'une façon plus sensible** (et non pas comme on construisait dans les années 1980 où la prise en compte du volet urbain et paysager n'était pas la préoccupation des architectes) **en restant en continuité et en dialogue** - surtout quand prévaut la protection dans un rayon de 500 mètres des édifices classés ou inscrits, et la réglementation du Secteur Sauvegardé - plutôt que dans la confrontation provoquante des styles.

Pour autant ce n'est pas brider les nouveaux architectes, la créativité consistant à orchestrer des multiples contraintes, comme c'est le cas pour tout innovateur d'ailleurs. Les vrais concepteurs savent créer à partir de l'existant.

Construire du neuf en centre ancien protégé, ce devrait être comme opérée une "greffe" sur un monument, avec délicatesse, tact, ingéniosité aussi, car il faut une inventivité pour que cela fonctionne, **dans une relation dialectique entre l'ancien et le nouveau.** Cela implique se laisser "inspirer" par le monument (la ville ancienne tout entière est Monument depuis Malraux), savoir composer avec "l'hôte" qui accueille **dans le respect de sa composante identitaire.** Cette dernière étant au préalable bien définie, condition *sine qua non*, celle-ci peut alors continuer d'exister avec un autre langage, une "écriture contemporaine".

Alors quelle figure veut-on pour notre ville ?

Bien sûr une ville d'aujourd'hui - on ne peut calquer la ville sur le modèle du XVI^e siècle - vivante qui entremêle les "langages" sans pour autant perdre son âme, avec de l'esprit.

Certains bâtiments peuvent la défigurer, d'autres savent la transfigurer.

Elisabeth JONQUET
Présidente

Appel aux adhérents

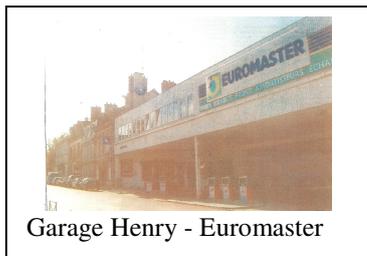
Nous avons besoin de vous.

L'association vient de former ses commissions de travail : commission conférences, voyages, communication, XIX^{ème} et urbanisme et souhaite faire participer les adhérents à l'animation et l'organisation de ses activités, notamment dans le cadre de l'élaboration de notre futur site Internet, nous adressons un **appel urgent pour des compétences en informatique.** Vite contactez-nous!

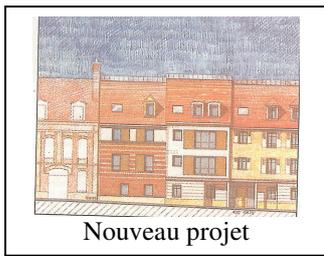
Rappel des cotisations

Votre cotisation nous est indispensable pour faire vivre l'association et continuer nos actions de sauvegarde et de valorisation du patrimoine. (pour les personnes concernées, veuillez nous retourner le courrier joint au Billet)

Le nouveau projet rue de la Paix, n°7-11:



Garage Henry - Euromaster



Nouveau projet

Dans le Bulletin de l'association n°24 du 2^{ème} semestre 2002, nous faisons état d'un projet immobilier de la Compagnie Immobilière de Champagne visant à remplacer le garage Henry - Euromaster par un projet de construction inadapté à l'environnement, ne respectant pas l'identité et l'unité architecturale du quartier.

Suite à l'intervention de la SAT auprès de la Ville pour une révision du projet, la nouvelle copie aujourd'hui proposée est plus respectueuse de la volumétrie du bâti, de l'unité des matériaux et de l'unité stylistique XIX^{ème} du quartier.

Jacques Tequi, architecte en charge du projet, propose des bâtiments construits en brique et pierre avec des façades s'harmonisant avec l'architecture de la rue de la Paix et une cour collective traitée de façon plus moderne avec des balcons et des jardins privatifs pour compléter l'ensemble. Fort heureusement, le jardin XIX^{ème} de la Caisse d'Epargne préservé contribuera à la qualité du projet.

Aujourd'hui le respect du parcellaire est présent et l'architecte a pris le soin d'intégrer le projet à son environnement comme l'avait souhaité l'association afin de préserver la cohérence du bâti dans ce quartier.

Sur le terrain actuellement en cours de travaux, une trentaine d'appartements verront le jour en juillet 2007.

Place du Marché au Pain,

98 rue Emile Zola (anciennement crêperie Maxime)

A vouloir trop bien faire...

Lors de notre visite de chantiers du 26 mars dernier, l'association a été vivement interpellée par le projet qui nous a été expliqué par le charpentier JL Méline.

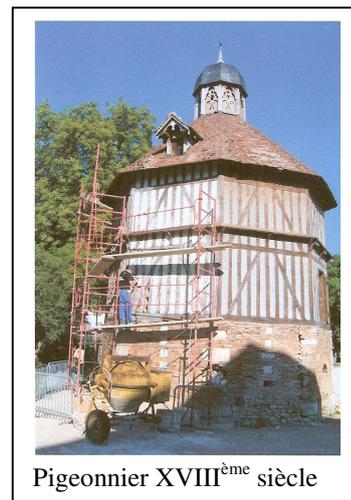
Même si le travail de construction laisse entrevoir une très belle réalisation, il s'agit bien ici d'une construction contemporaine, une "fantaisie" à la manière du XVI^{ème} siècle tel que se l'imagine le propriétaire mais qui ne respecte en rien l'histoire de la maison.

L'association ne saurait approuver cette démarche déviante contraire à la fidélité historique.

☛ Elle met en garde contre ce **risque de dérapage** et en a fait part au service du Secteur Sauvegardé de la Ville de Troyes.

Château de Menois : qu'en est-il du projet?

Lors de la visite au château de Menois organisée par la SAT le 19 octobre 2003, relatée dans notre Bulletin n°26 du 2^{ème} semestre 2004, nous avons alerté sur l'état de délabrement du château de Menois. La Ville a effectivement entendu notre cri d'alerte en lançant un appel à projet privé, faute de moyens financiers pour le restaurer; le budget nécessaire est très onéreux de l'ordre de 300 000€ rien que pour mettre la toiture hors d'eau. Plusieurs propositions ont pourtant été apportées comme le projet d'un parc ludique lié à l'enfance ou encore une ferme ludique, écologique et expérimentale mais aucun n'a malheureusement abouti.

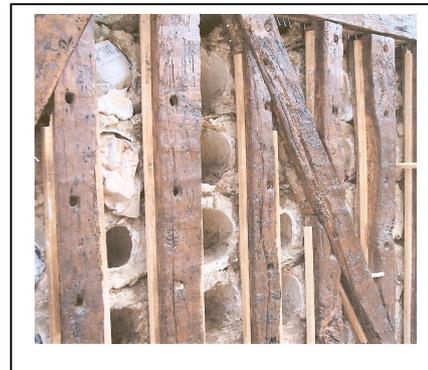


Pigeonnier XVIII^{ème} siècle

Par contre, en ce qui concerne le **pigeonnier**, M.Waag directrice de l'**Institut Universitaire des Métiers du Patrimoine** s'est proposée pour effectuer la restauration par ses étudiants dans le cadre d'une convention de formation. Plusieurs stagiaires ont donc travaillé sur ce chantier tel Jean-François Farioli qui a pu mettre en application une technique nouvelle dans notre région: le béton de chanvre.

Après avoir détruit le mortier sable-ciment qui avait été placé entre les pans de bois et traité le bois contre les insectes, un béton composé de matériaux

traditionnels : le chanvre et la chaux (matériaux naturels et très isolants) a été utilisé pour fabriquer le hourdis. De plus, les bois ont été lazurés et les joints du soubassement en pierres et briques, poncés.



☺ Bravo à l'équipe de l'**TUMP!**

Aujourd'hui la restauration du pigeonnier va bientôt s'achever.

Fin des travaux prévue pour la fin de l'année.



Un de nos fidèles adhérents, passionné de l'histoire de Troyes, a eu la gentillesse de nous faire parvenir ce document qui vient enrichir notre fonds iconographique. Grâce à cette carte postale ancienne, on peut se rendre compte de la configuration de la place Jean-Jaurès et du bâtiment phare de la Bourse tel qu'il se présentait au début du siècle.

La Bourse du Travail



déclin de la toilerie. Les négociants de la bonneterie venaient vendre leur marchandise aux comptoirs de la halle et asseoir leur renommée.

Le passage à la bonneterie industrielle faisant décliner petit à petit l'activité de la halle, celle-ci devient Bourse du travail en 1905. Les différents syndicats s'y installent et de nombreuses manifestations se déroulent sur la place.

À partir de 1932, le premier étage de la Bourse est doté d'une salle des fêtes destinée à l'organisation d'événements festifs: banquets, meetings, expositions...

Construite en 1837 par l'architecte Portret, la Bourse du travail représente aujourd'hui pour les troyens un symbole de la mémoire de la bonneterie et du milieu ouvrier.

D'abord appelée Halle aux tissus, elle devient Halle à la Bonneterie en raison du

Pour en savoir plus sur l'histoire de cette place nous vous conseillons vivement de vous procurer une petite brochure fort intéressante diffusée dans le cadre de l'Académie Troyenne d'Etude Cartophile: "La place Jean-Jaurès mon village" par Marie-France Solignac.



Aujourd'hui, la Bourse du Travail fait l'objet d'un **projet de réhabilitation** dans le cadre de l'aménagement urbain de la place Jean-Jaurès comme nous l'a expliqué Dominique Boisseau lors de notre dernière flânerie thématique du 14 mai 2006. Celle-ci va devenir le centre névralgique d'un grand pôle commercial au cœur d'un vaste projet incluant la construction d'un nouveau bâtiment à l'emplacement de l'actuel édifice XIX^{ème} des Sœurs de la Providence. Nous souhaitons évidemment que le souvenir de ce bâtiment emblématique pour les troyens ne soit pas effacé par sa fonction commerciale.

Le groupe Altaréa (qui a déjà fait ses preuves notamment à Bercy Village, à Paris) en charge du projet urbain s'est adjoint les services d'un architecte renommé, Reichen, bien connu pour avoir réhabilité le site industriel de Noisiel, un gage de qualité.

Celui-ci devra donc prendre en considération la trame viaire des lieux, la proximité de l'église Saint Nicolas pour présenter un projet qui tienne compte de l'environnement.

Nous aurons l'occasion de reparler plus longuement de ce projet.

L'association a exprimé ses remarques et ses attentes concernant le respect du patrimoine bâti et la mémoire des lieux et attend maintenant de prendre connaissance du futur projet architectural.

La ruelle des chats va bientôt retrouver son identité

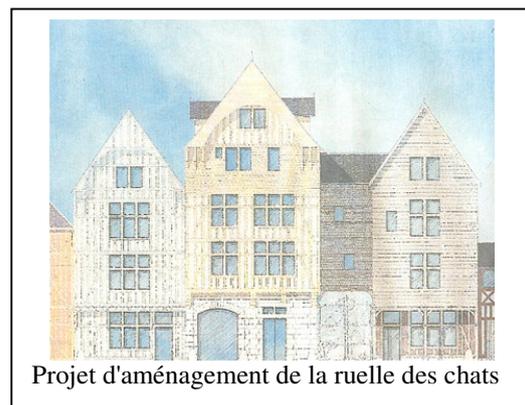
Déjà évoqué dans notre Bulletin n°24 du 2^{ème} semestre 2002, le projet d'aménagement de la ruelle des chats est de nouveau à l'ordre du jour.

Le projet architectural consiste à construire un ensemble de maisons dans l'esprit du XVI^{ème} à l'emplacement de l'ancienne clinique aujourd'hui démolie. Grâce à la richesse de la documentation sur cette ruelle, notamment les nombreuses cartes postales anciennes, l'architecte en charge du projet, François Peiffer, pourra s'appuyer sur celle-ci pour élaborer le dessin de trois maisons à pans de bois; projet sur lequel Dominique Honnet, chargé à l'époque (en 2002) du dossier avait déjà donné des esquisses.

Dans ce projet, une attention particulière sera accordée au respect de la volumétrie des bâtiments, au profil des toitures et à la distribution des percements pour cette ruelle pittoresque et si renommée de la ville.

Le projet prévoit également des rez-de-chaussée commerciaux ainsi que la pose de la fameuse grille monumentale en métal dite Chrétien de Troyes du sculpteur troyen Alain Roy qui donnera sur le futur jardin médiéval dans la cour arrière de l'Hôtel Juvenal des Ursins.

Avec un tel projet, la ruelle des chats va pouvoir enfin retrouver son vrai visage.



Projet d'aménagement de la ruelle des chats

👁️ A VOIR ET À REGARDER...

* TROIS JARDINS MEDIEVAUX À TROYES

- Le jardin des simples:

Cloître de l'abbaye Saint-Martin-es-Aires
Ouvert de 8h à 18h jusqu'au 30 septembre

- Le jardin des plantes aromatiques:

Cour de l'Hôtel de Vaultuisant
Ouvert de 10h à 13h et de 14h à 18h jusqu'au 30 septembre

- Le potager médiéval: Les saveurs de Saint Gall

Cour de la Maison de l'Outil
Ouvert de 10h à 18h jusqu'au 6 novembre 2006



Eric Roux, parrain de l'exposition, sera présent lors de l'inauguration qui aura lieu le 15 juin 2006 à 18h30.

* LES SPLENDEURS DE TROYES

Les 17 et 18 juin 2006

Organisées par la Fédération des commerçants de Troyes

dans tout le centre ville

La troisième édition des Splendeurs de Troyes se déroulera au cœur de la ville et donnera lieu à un grand défilé médiéval.

* EXPOSITION

"D'Allemagne en Champagne, la vie tumultueuse de Xavier de Saxe (1730-1806), seigneur de Pont-Sainte-Marie"

du 17 juin au 8 octobre 2006

à la Maison du Patrimoine de Saint Julien

Organisée par la Maison du Patrimoine et les Archives Départementales de l'Aube, l'exposition ouvre ses portes du mardi au dimanche de 14h à 17h30.

Renseignements: 03 25 82 59 45

* LES JEUDIS DE MAUROY

"Le verre, des techniques multiples"

Conférence animée par

Jean-François LEMAIRE, Artfusion

Jeudi 1^{er} juin 2006 à 20h30

Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière

Suite à l'exposition organisée par deux étudiantes de l'IUP en partenariat avec la SAT sur le thème du vitrail, la Maison de l'Outil complète ce thème par une conférence sur les techniques du verre.

* JOURNEES DU PATRIMOINE DE PAYS

"L'eau dans le patrimoine"

17 et 18 juin 2006

Dans le cadre des journées du patrimoine de pays, l'Office de Tourisme organise une visite guidée spéciale "au fil de l'eau dans la ville..." le samedi 17 juin à 16h.

Renseignements: 03 25 82 62 70

A cette occasion aussi, une porte ouverte aura lieu

au Moulin de Dosches

dimanche 18 juin

pour présenter la reconstruction d'un moulin à vent au XVIII^{ème} siècle.

Renseignements: "Les moulins à vent Champenois"
03 25 41 55 88

🔗 Coup de cœur 🔗

* EXPOSITION

"Cinq siècles de cartographie"

du 7 avril au 3 juin

à la Médiathèque de Troyes

En partenariat avec les Archives de l'Aube, la Médiathèque de Troyes présente l'exposition *Terres de Champagne* sur la cartographie ancienne et contemporaine de la région.

L'AGENDA DE NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

🔗 Jeudi 29 juin 2006 - 19h00

Conférence

"Sensibilisation à l'architecture contemporaine"

Hôtel du Petit Louvre

Pour poursuivre la réflexion sur l'architecture contemporaine en centre ancien, des clés de compréhension sont nécessaires pour nous aider à débattre sur cette problématique. Dans le cadre de cette initiation au vocabulaire contemporain, l'association a invité l'architecte Frank Plays de l'association l'Oblique.

Celui-ci, à l'aide d'exemples imagés, nous présentera un panel de réalisations pertinentes sur le sujet.

🔗 Dimanche 2 juillet - 10h00

Visite de chantiers

Rendez-vous Parvis Saint-Jean

Cette visite se déroulera sur le thème de l'architecture religieuse et du vitrail à Troyes. Flavie Vincent-Petit, conservateur-restaurateur de vitraux travaillant en collaboration avec l'atelier Le Vitrail nous parlera des techniques de restauration du vitrail à l'aide d'exemples choisis à l'église Sainte Madeleine.

Direction publication: Elisabeth Jonquet
Rédaction: Sabine Laillet